

ETUDE DE L'HISTOIRE NATURELLE.

La Cantharide cendrée.

Dans le prospectus même du NATURALISTE, nous signalions le manque de connaissances en fait d'Histoire Naturelle, comme une nécessité d'avoir, en Canada, une publication exclusivement dévouée à cette étude. On se rappelle que la défunte *Cazette des Campagnes* se trouva dès lors fort scandalisée de notre langage, prétendant que nous voulions nous ériger en maître et qu'elle n'avait nullement besoin de nos leçons. Mais on se souvient aussi que mise plusieurs fois en demeure de justifier ses erreurs contre la science, elle fit à chaque fois faux bond et se couvrit de ridicule. Nous sommes loin de vouloir donner à l'étude de l'Histoire Naturelle une importance qu'elle n'a pas, en la faisant primer toutes les autres sciences, mais comme nous l'avons clairement exprimé plusieurs fois, nous prétendons que les éléments de cette science ne peuvent être ignorés sans faute par les gens instruits et surtout les journalistes. Nous avons eu lieu d'être grandement surpris en lisant dans le *Journal des Trois-Rivières* du 3 Juillet courant, sous la rubrique "un nouveau fléau," les lignes qui suivent :

" Nous sommes menacés, paraît-il, d'un nouveau fléau. Un citoyen qui est bon observateur, nous rapporte qu'il a remarqué le phénomène suivant, dans un beau champ de patates qu'il a dans son jardin en cette ville. Nous nous servons de son langage même, qui est très-descriptif de la chose.

" Ce citoyen nous dit qu'il a trouvé dans son champ de patates une quantité de bêtes bleues, (couleur de pierre bleue et ailées), qui dévorent avec grande rapidité toutes les feuilles de patates et n'en laissent absolument que le coton. Il dit avoir recueilli plus d'une pinte de cet insecte qu'il a trouvé dévorant les feuilles de ses patates. Au bout de quelque temps, cet insecte subit une métamorphose. Il se dessèche au soleil, une ouverture s'opère à l'endroit des épaules, près du cou, et il en sort une mouche très-agile, d'abord bleue, qui va se poser sur les choux, et sans doute y continuer ses ravages. En vieillissant, cette nouvelle mouche devient à peu près couleur d'herbe, probablement par suite de la nourriture des feuilles sur laquelle elle vit. Ce sujet est plus sérieux qu'on ne pense et mérite toute l'attention des agriculteurs."